Écrit par sylvie.duval@finances.gouv.fr (Sylvie Duval)
Mardi, 04 Décembre 2012 00:00 -

Le marché hôtelier français ressemble de plus en plus à un marché à deux vitesses. D'un côté, les destinations capables de s'appuyer sur une diversification de leur mix clientèle, attirant aussi bien une clientèle d'affaires que de loisirs, nationale qu'internationale, individuelle que de groupes, et de l'autre,
les destinations ou l'un des segments domine le mix. Pour les premières, au premier rang desquelles se trouvent Paris et la Côte d'Azur, les difficultés existent mais restent limitées. Pour les secondes ou se trouvent une bonne partie de la Province et des agglomérations, la crise est de rigueur et les difficultés omniprésentes.
La fréquentation de l'hôtellerie de Province continue de s'inscrire en retrait de l'année passée. Depuis le début de l'année, seul le mois de mars a enregistré une hausse significative de l'occupation. Les autres mois voient fondre chaque mois davantage la faible progression des TO enregistrée en 2011.
La situation est d'autant plus préoccupante pour les hôtels de Province que ce recul marqué de la fréquentation s'accompagne d'une quasi stagnation des prix moyens. Ce qui, dans un contexte de progression des charges et de place croissante des distributeurs internet, pourrait annoncer de très mauvaises nouvelles au moment de clôturer les comptes de 2012.

Consultez la source sur Veille info tourisme: Performances hôtelières en France octobre 2012 France un marché à deux vitesses